

CNRS. « En Bretagne, on ne travaille pas que sur la mer »

Publié le 19 octobre 2019 à 06h00

[Emmanuel Saussaye](#)



(Photo d'illustration Claude Prigent)

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) fête ses 80 ans, ce samedi. L'occasion de s'intéresser à son implantation bien réelle en Bretagne.

Une implantation de longue date

D'un point de vue purement administratif, l'implantation du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), qui fête ses 80 ans ce samedi, est relativement récente. La délégation Bretagne et Pays de la Loire, qui pilote tout cet aspect administratif, pour son territoire, fêtera ses trente ans l'an prochain. Mais dans le domaine de la recherche, l'implantation est bien plus ancienne et trouve son épicentre... à Roscoff (29). La très renommée Station biologique a été fondée (sous un autre nom, à l'époque) en 1872, mais c'est en 1946 que Georges Teissier, directeur du CNRS, crée, au sein de la structure, ce qui deviendra rapidement un laboratoire propre du Centre national de la recherche scientifique.

À lire sur le sujet [CNRS. Ika traque le plastique dans l'océan](#)

Des recherches sur la mer, mais pas seulement

Quand on pense recherche, en Bretagne, on pense inévitablement mer et océans.

« Évidemment, on a beaucoup de chercheurs qui travaillent sur la mer dans la région, autour d'angles différents : la biologie marine, les mouvements de marée, le recul du trait de côte, etc. Mais il ne faut pas résumer la recherche en Bretagne à la mer », explique Gabrielle Inguscio, déléguée régionale Bretagne et Pays de la Loire. Pour elle, l'une des particularités bretonnes est la présence de tous les champs disciplinaires du CNRS dans les différents laboratoires du territoire. « Par exemple, le plus gros laboratoire de chimie du CNRS est à Rennes (l'Institut des sciences chimiques de Rennes, NDLR). À Paimpont, près de Rennes, on a l'un des plus grands laboratoires d'éthologie d'Europe, etc. ».

Un territoire attractif pour la recherche

Dans la région, ce sont évidemment les villes de Rennes et Nantes qui sont les fers de lance du CNRS, en termes de nombre de laboratoires et d'effectifs. Mais il ne faut pas oublier Brest et sa commune voisine Plouzané (29). « Le site, historique de la Station biologique de Roscoff a également une importance capitale pour nous », ajoute Gabrielle Inguscio. Sur l'ensemble du territoire dont elle a la charge (Bretagne et Pays de la Loire), la déléguée régionale relève des effectifs en hausse « légère, mais constante, y compris pour les chercheurs ». Et d'ajouter : « Je pense que la Bretagne, en comptant Nantes, est extrêmement attractive du point de vue des dynamiques locales et des politiques de soutien apportées par les régions et les métropoles, qui ont un tas de dispositifs pouvant attirer les chercheurs, ingénieurs et techniciens ».

À lire sur le sujet [CNRS. Ce grand chercheur de 80 ans](#)

Des travaux qui profitent à tous

Quel est l'impact concret de l'implantation du CNRS en Bretagne ? Pour Gabrielle Inguscio, les travaux des chercheurs profitent « à la société dans sa globalité ». Elle peut accompagner le tissu économique, éclairer la prise de décision politique, etc. Et de citer, en guise d'exemple, les travaux de l'Observatoire des sciences de l'univers de Rennes sur le site pilote du lac au Duc, dans le Morbihan, pour restaurer la qualité de l'eau et des milieux aquatiques. Autre exemple concret d'une innovation qui profite d'abord au territoire où elle est née : [la fabrication d'une vraie maison par impression 3D](#), en 2018, à Nantes. Elle a été rendue possible par les travaux du Laboratoire des sciences du numérique de Nantes, qui est notamment sous tutelle du CNRS.

Dans le cadre de ses 80 ans, le CNRS propose plusieurs événements et expositions en Bretagne. Un agenda les recense [sur le site dédié du Centre de recherche](#).